

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère d'Enseignement Supérieur de la recherche scientifique
Université de Tlemcen Abou-Bakr Belkaid



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Fillère de français



Mémoire de fin de cursus en vue de l'obtention d'un Master

Option : Science du langage

Thème

L'anglais à la place du français.
Etude des représentations sociolinguistique
des étudiants

Présenté par :

Marwa MIDOUN

Sous la Direction de :

Mme :Amal Ammi.Abbaci

Année Universitaire 2022-2023

REMERCIEMENT

Premièrement je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Madame **Amal Ammi.Abbaci** . Je la remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

Je désire aussi remercier les professeurs de l'université de Tlemcen département de français, qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires.

Je tiens à remercier le membre de jury d'avoir accepté d'examiner mon Travail. Ainsi qu'à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de Prés ou de loin.

J'adresse mes sincères remerciements à ma très chère mère pour son affection et tout ce qu'elle fait pour mon bien être , mon père Ô Allah, pardonne-lui, aie pitié de lui et habite-le dans ses vastes jardins, ma sœur et mes frères.

Je tiens à remercier spécialement a mon fils . Mon mari pour leur confiance et leur soutien inestimable.

J'aimerais exprimer ma gratitude à tous les chercheurs et spécialistes, trop nombreux pour les citer, qui ont pris le temps de discuter de mon sujet. Chacun de ces échanges m'a aidé à faire avancer mon analyse.

DEDICACE

Je dédie cet humble et modeste travail avec grand amour,
sincérité et Fierté :

- À ma chère maman, ma fierté pour sa présence et sa croyance en moi.
- À mon père (rebi yerahmou)
- À mon mari
- À ma chère sœur
- Mes frères
- Mon fils

TABLE DE MATIÈRE

Titres	pages
Remerciment	
dédicace	
Introduction	2
Chapitre I : présentation du cadre méthodologique de la recherche	
1. L'objectif	5
2. La problématique	5
3. Motivations	6
4. Hypothèses	6
5. Méthodologie de l'enquête	7
6. Présentation de corpus	7
7. Exemple de questionnaires	8
Chapitre II : partie théorique autour des notions de représentation et de politique linguistique	
I. Histoire de représentations	14
II. Définition de la notion Représentation	14
III. Les représentations sociolinguistiques	15
1. Les représentations linguistique	15
2. Les représentations sociales	16
IV. Le paysage sociolinguistique en Algérie	16
1. Le sphère arabophone	17
2. Le sphère berbérophone	19
3. Le sphère des langues étrangères	20
3.1 le français	21
3.2 L'anglais	22
3.3 Autres langues	23
V. La politique linguistique	23
VI. La politique linguistique en Algérie	24
1. L'intégration de l'arabe dialectal en 2015	25
2. Tayeb Bouzid le remplacement du français par l'anglais dans les universités	26

3. L' Algérie introduit l'anglais dans elle primaire pour l'ontre balancer le français Abdel Madjid Teboune	26
VII. Une représentation sur le remplacement de la langue française par l'anglais	27
VIII. Une majorité d'Algériens pour le remplacement du français par l'anglais	29
IX. Obtenir de meilleurs classement pour l'université	30
X. Bilinguisme	31
1. Langue maternelle	32
2. Langue secondaire	32
3. Langue d' acquisition	32
Chapitre III : partie pratique les langues et les représentations sociolinguistiques des étudiants.	
I. Description et analyse des données du corpus aux étudiants d'université à Abou bekr bel kaid	35
Conclusion	45
Bibliographie	47

INTRODUCTION

Introduction :

La guerre des langues est- elle relancé en Algérie !

Le 08juillet 2019 le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche Bouzid Tayeb avait annoncé qu'il fallait oeuvre et : « mettre en place les mécanismes nécessaires pour consolider l'utilisation de l'anglais à l'université».

En Algérie, si la scolarité se fait en arabe, le français reste la langue de l'enseignement supérieur dans les disciplines scientifiques et techniques comme explique **ABENNOUR ARZAKI** dans cette citation :

« L'Algérie, comme bon nombre de pays offre un panorama assez riche, En matière multi ou de plurilinguisme »¹(Arezki, 2008).

En plus l'Algérie poursuit sa volonté de remplacer peu a peu le français par l'anglais .une tendance qui s'accélère des la rentrée avec l'apprentissage de l'anglais dans le primaire.le président **Abdelmadjid Tebboune** y voit l'occasion d'accéder à "l'université"mais certains considèrent que cette approche est "idéologique".

Le chef de l'état algérien **Abdelmadjid Tebboune** à annoncé que l'enseignement de l'anglais va d'accéder dès cette rentrée (2022-2023) dans l'ensemble des écoles primaires. Une volonté pour le président algérien de faire en sorte que son pays "accédé à l'université "(allusion à la remarque de l'écrivain Algérien **Kateb Yassine** "le français est notre butin de guerre")² et l'anglais est la langue internationale .

Il s'agit dans ce modeste travail, d'une expertise qui repose sur une recherche dans le but de mettre en valeur des statuts les langues étrangères (français, anglais) qui coexistent dans notre société algérienne en général et à l'université en particulier, et voire la possibilité de changer leurs priorités. Il s'agit de cerner les représentations des étudiants vis-à-vis de la sociolinguistique appliquée substitution du français par l'anglais .

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la linguistique, plus précisément dans la politique linguistique qui consiste à étudier les promouvoir les langues en Algérie et les décisions qui les concernent.

¹ - Abdennour ARZAKI – le français en Afrique – Didier Erudition (2008. P23)

² - Kateb Yacine entretien avec Chritiane Chaulet Achour (08/02/2017).

Il s'agit aussi de vérifier la place et le statut réel accordés aux différentes notamment le français et l'arabe

La recherche va aborder principalement la possibilité de modifier l'emplacement de la langue anglaise à la place de la langue française dans les universités en Algérie .

La langue arabe c'est la langue nationale officielle en Algérie.

« La langue arabe est la langue nationale officiel de l'état », mais La langue française présente en Algérie à coté du berbère, de l'arabe dialectale et de l'arabe Standard une langue prestigieuse C'est une langue qui reste toujours vitale dans notre société algérienne jusqu'à nos jours .

« Socialement et politiquement, ce sont nos deux langues nationales qui doivent bénéficier de tous nos efforts pour être bien maîtrisées par nos compatriotes, surtout les jeunes. Quant à la langue française, elle est trop présente dans l'humus social algérien pour pouvoir être "dégagée" de cette manière triviale, qui dénote une parfaite méconnaissance des stratégies sociales qui travaillent notre société »³ conclut-elle.

Le travail est scindé en trois chapitres . Nous nous intéressons dans le premier chapitre à la délimitation du cadre méthodologique où seront étalés la problématique, les motivations objectifs et hypothèses de recherche. nous passons à la fin de ce chapitre à la présentation du corpus.

Le deuxième chapitre concerne la définition des concepts clés de la recherche à savoir la notion de représentation et de politique linguistique quant au dernier chapitre, il prend les principaux résultats de l'enquête de terrain.

³ - Le monde par Madjid Zerouky, publié le 30/07/2019 , Modifier 16/12/2019.
<https://www.lemonde.fr>

CHAPITRE 1

PRÉSENTATION DU CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

1. L'objectif de la recherche

Il est primordial dans ce travail de recherche de mieux comprendre le but d'étudier justement l'usage des langues étrangères en Algérie notamment le français et l'anglais et voir la possibilité de l'intégration de l'anglais à la place du français dans les universités en Algérie. En suite on va voir par le biais des résultats de l'enquête de terrain le point de vue des étudiants pour cette décision.

Nous essayons suite d'interroger les potentielles alternances des positions vis à vis des langues

Étrangères présentes, en particulier la langue française qui jouissait jusqu'à lors d'une place au sommet du classement au point d'être considérée par certains comme « incrustée dans le Génome linguistique algérien »

Pour ce faire, nous avons mis en place un dispositif d'enquête nous permettant d'approcher les potentiels changements concernant l'utilisation de l'anglais à l'université en Algérie.

2. La problématique :

Face à la présence de toutes ces langues dans le paysage linguistique algérien chaque locuteur dispos d'un répertoire verbal constitué de différentes manières de parler.

Se modeste travail se propose d'analyser les productions linguistiques des locuteurs et leurs réactions vis-à-vis de l'usage des langues ou face d'un comportement langagière. Avant de réaliser notre enquête, nous sommes formulés une question qui résume nos interrogations qui revient à notre thème étudié aux quelles nous allons répondre.

- Quelles sont les représentations du remplacement la langue française par la langue anglaise à l'université en Algérie ?

3. Motivation :

La principale motivation qui nous a amené à choisir ce thème est que la polémique autour de la substitution du français par l'anglais n'est pas nouvelle en Algérie.

Le pays a toujours pâti du problème de la conflictualisation des langues, le français apparaît souvent comme la cible privilégiée des attaques.

Ce qui nous motive aussi d'aller faire des enquêtes de terrain qui sont exactes et fiables, en outre l'instabilité politique qui fait appel à cette nouvelle tendance d'utiliser l'anglais aux lieux du français.

Algérie : l'anglais sera la deuxième langue étrangère adoptée au primaire, après le français. (Agence Ecofin) – Depuis quelques années, l'anglais est devenu plus présent dans l'enseignement en Algérie. Une réforme prévue du système éducatif veut le rendre encore plus présent à tous les niveaux, en priorité au primaire.

4. Hypothèses :

Pour pouvoir reprendre clairement à la problématique, nous avons émis deux hypothèses qui nous permettent de maîtriser notre objet d'étude mais aussi supposer les résultats auxquels nous voulons aboutir. Nos hypothèses sont les suivantes :

- Le but n'est pas d'améliorer la connaissance de la langue anglaise par les étudiants, chose nécessaire celle-ci étant effectivement d'usage académique plus large que la langue française.
- Ils ne veulent pas bannir la langue française mais de la considérer comme une langue facultative au même titre que la langue anglaise.

5. Méthodologie de l'enquête :

Pour effectuer ce modeste travail de recherche, nous élaborer un questionnaire qui contient 10 questions qui nous permettront d'accéder à notre public cible dans le but savoir la qualité d'usage et de maîtrise les langues étrangères (français –anglais) au sein d'université ABOU BEKR BELKAID.

Boukous Ahmed souligné les aspects avantageux de questionnaire :

« Occupe une position de choix parmi les instrument de recherche

Mis à contribution par la sociolinguistique, car il permet d'obtenir

Des données recueille de façon systématique et se prêtant à

Analyse quantitative »⁴.

6. Présentation du corpus :

Nous avons opté pour la méthode de l'enquête, c'est une méthode de recherche pertinent, il existe d'ailleurs pas mal de méthode et des technique d'enquête (entretien, questionnaire, analyse de contenu et analyse statistique...) .L'objectif principale de l'enquête est de collecter des données et d'accueillir des réponses et des informations de façon fiable et exacte .En outre l'enquête s'agit d'un instrument de recherche optimale et appropriée à la société autrement dit , cette technique nous rapproche beaucoup plus aux faits sociaux voulus analysés .

Afin de réalisé ce modeste travail de recherche, nous avons choisi l'approche Hypotitico-déductive i s'agit d'une méthode scientifique qualitative qui s'appuie principalement sur l'hypothèse et donner des réponses provisoires que l'on va confirmer ou infirmer à la fin de la recherche.

⁴ -Ahmed Boukous (le questionnaire), cet article est un extrait du livre l'enquête sociolinguistique (Avril 1999)

a) *Plan de travail :*

Notre travail de recherche se compose de trois chapitres méthodologie, théorique et pratique (analytique). Nous consacrerons à première partie jusqu'à la présentation de notre thème en posant la problématique de recherche et on a également suggérer des hypothèses que l'on va confirmer ou infirmer puis on va donner à la deuxième partie aperçu sur la politique linguistique en Algérie avec une représentations sur l'emplacement de la langue française par l'anglais.

Quant à la troisième partie pratique elle est consacrée à notre corpus en commençant par sa présentation puis nous intéressons à analyser les données et les résultats obtenues de notre public à partir de leurs réponses nous allons définir quels sont les langues étrangères les plus pratiquées et savoir si on va pouvoir remplacer le français par l'anglais au niveau des universités d'Algérie.

7. Présentation du questionnaire

Pour répondre à notre problématique et vérifier les hypothèses, nous avons effectué une enquête qui porte sur des étudiants de l'université de Tlemcen, en leur proposant un questionnaire en relation directe avec le cadre théorique de ce travail de recherche. Le cours à ce procédé (l'enquête) a pour objectif de répondre à la problématique posée.

a) *Le terrain d'enquête :*

Ce qui nous a bien aidés pour réaliser notre travail de recherche c'est le terrain de l'enquête. Notre recherche a été effectuée à l'université de ABOU BEKR BEL KAID Tlemcen nous avons remarqué dans notre contexte de recherche plusieurs pratiques de langues étrangères notamment le français et l'anglais.

b) *Description du questionnaire :*

Le questionnaire est diffusé pour le thème de remplacement du français par l'anglais dans l'université plus précisément à l'université Abou bekr bel kaid Tlemcen. Le questionnaire il contient 10 questions, dont il y a des questions fermées (réponse par oui ou non) et il y a des questions ouvertes (demande de justification), avant de poser les questions nous avons essayé de présenter dans un cadre scientifique, le questionnaire aux étudiants auxquels il est destiné (travail de recherche pour l'obtention du diplôme de master). Nous avons

demandé de préciser quelques points tels que : l'âge, sexe, niveau d'instruction.

- ***La variable âge :***

L'âge des étudiants interrogés varie entre 20 et 35 ans.

- ***La variable sexe :***

Les étudiants interrogés comptent c'est 27 étudiants Mais je n'ai pris que dix étudiants 5 femmes et 5 hommes , pour pouvoir un certain équilibre entre les points de vue des deux sexes. cela nous mène à un ensemble d'idées qui ne changent pas autrement des stéréotypes qui sont partagés dans la société des différentes personnes.

- ***La variable de niveau d'instruction :***

Parce que les étudiants interrogés sont de différents niveaux et différentes filières (branche) nous avons de master 2 en français , espagnol, anglais biologie littérature d'arabe ...pour savoir les langues d'enseignement .

Ce questionnaire rentre dans le cadre de la préparation du mémoire de master 2 .

Nous vous remercions contribution .

1. Age :
2. Sexe :
3. Niveau d'instruction :

Quelle est langue d'enseignement dans votre filière ?

- Arabe
- Français
- Anglais
- Espagnol

Autre(s).....

Quelles sont les langues étrangères que vous maîtrisez ?

- Français
- Anglais
- Espagnol

Autre(s)

.....

Évaluez votre niveau dans les langues suivantes :

Arabe: très bien

Bien

Moyen

Faible

Français :très bien

Bien

Moyen

Faible

Anglais : très bien

Bien

Moyen

Faible

Espagnol : très bien

Bien

Moyen

Faible

Berbère: très bien

Bien

Moyen

Faible

Òu vous avez appris ces langues ?

• Avec vous amis

• Au sein de votre famille

• A l'université

• A travers les médias

Autre (s).....

Quelles sont les langues étrangères que vous avez apprises ?

- Français
- Anglais
- Espagnol

Autre (s).....

Êtes vous d'accord avec l'idée de remplacer le français par l'anglais dans les universités?

Oui

Non

Pourquoi :

Quel votre choix dans cette décision vous êtes avec :

Le français.

L'anglais

Pourquoi :

Quelle est la langue étrangère la plus difficile selon vous ?

Français.

L'anglais

Croyez -vous que le français est utile à l'université ?

.....

Être -vous pour l'ouverture sur le plurilinguisme à l'université ?

- D'accord
- Pas du tout
- Peut être
- Indifférent

***CHAPITRE 02 LA PARTIE
THÉORIQUE :***

***AUTOUR DES NOTIONS DE
REPRÉSENTATION ET DE
POLITIQUE LINGUISTIQUE.***

I. Histoire de Représentations

Le terme de Représentation est apparu au début de Xxème siècle, par de nombreux Philosophes, sociologues et anthropologues comme “Emile Durkheim” qui fait la Différence entre les représentations individuelles et les représentations collectives. Après, Le sociologue “Serge Moscovici” a repris ce terme sous le nom de représentations sociales, Qui sont «des références élaborées collectivement par un groupe ou une société et Permettant à la collectivité comme à l’individu de comprendre son environnement en Classant dans des catégories, ses contacts avec des objets, des personnes et des savoirs »⁵ donc la mission essentielle de Moscovici a été de changer le terme durkheimien “Représentation collective” par le nouveau terme “représentations sociales “, c’est à Moscovici que l’on doit reprise et renouveau des acquis durkheimiens.

II. Définition de la notion Représentation

Selon le dictionnaire encyclopédique de LAROUSSE, la représentation est :

«Une action de rendre sensible quelque chose au moyen, d’une figure, d’un symbole, d’un Signe»⁶

Ce sont des images mentales d’un locuteur face aux langues en présence;

CASTELLOTTI affirme que les représentations «explorent les images des langues pour ce Expliquer les comportements linguistiques en s’intéressant aux valeurs subjectives accordées aux langues et à leur variété, et aux évaluations sociales qu’elles suscitent chez Les locuteurs»⁷

Ce concept prend plusieurs directions qui se réunissent dans une seule définition, C’est les opinions et les jugements des locuteurs par rapport à ses

⁵ - Moscovici des representations collectives aux représentations sociales ; élément pour une histoire, In jodelet, les représentations sociales puf, 1989, p801.

⁶ - Dictionnaire de français, Encyclopidié Larousse disponible sur <http://www.larousse.fr/dictionnaire/français/repr%20sensation/68483> .

⁷ - Casterollotti & Moore (2002) representation Sociales des langues et enseignements, conseil de l’europe strasbourg.

<http://www.coe.int/T/F/coop%20rationculturelle/education/langues/politiqueslings/AActiv.E9s.en.m>

langues qu'il pratique, Quand on dit une représentation, on imagine à la fois la réaction de l'individu face à une Langue/des langues en présence, comment il réagit vers cette langue, comment il se sent Qu'on il la utilisée, les représentations résumant à la fois les sentiment et les croyances des

Personnes, en une société à l'égard d'un langue particulière, CALVET affirme que «les Représentations sont constituées par un ensemble d'images, de croyances ou de positionIdéologique et ont, les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques Linguistiques, les leurs et celle des autres»⁸

III. Les représentations sociolinguistique :

I. Les Représentations linguistiques

GUENIER définit les représentations linguistiques comme «une forme courante et non savante de connaissance socialement partagées qui contribue à une vision de la Réalité commune à des ensembles sociaux et culturels»⁹

C'est à dire que les représentations expriment les sentiments ordinaires d'un Locuteur ou un groupe social à travers leurs langues et les autres langues. Jean Louis CALVET a donné aussi une petite explication concernant ce concept fondamental. En fait, Il a été intéressé beaucoup par ce nouveau terme qui bouleversé un peu les autres théories, Il affirme «comme on ouvre un nouveau chantier, la linguistique a en effet ajouté voici quelques années à l'étude des pratiques et des formes celle d'un domaine jusque là négligé,

Voir occulté, que nous pouvions définir de façon vague comme ce que les locuteurs disent, Pensent des langues qu'ils parlent(ou la façon dont ils les parlent) et de celle que parlent Les autres(ou de la façon dont les autres les parlent).

Les représentations sont partagées par tous les membres d'une société, chaque Personne est carrément libre, d'exprimer son opinion, son jugement envers sa langue ou Bien les autres langues, sans aucun critique intervention.

⁸- Calvet. J.L. La Sociolinguistique paris, payot 1996.

⁹ - representation linguistique in Morceau, sociolinguistique, concepte de base Mardaga liege 1996,p 146.

II. Les Représentations sociales

La notion de représentation sociale est apparue au 1961 par Serge Moscovici, qui Définit ce notion comme :

«Une manière d’interpréter le monde et de penser notre réalité

Quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se

Construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu’elle a été et de ce Qu’elle projette et qui guide son comportement et corrélativement la Représentation sociale est) l’activité mentale déployée par les individus et Les groupes pour fixer leurs positions par rapport à des situations, Événements, objets et communications qui les concernent»

D’après JODELET

« est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant

Une visée pratique et concourante à la construction d’une réalité commune

À un ensemble social, elle n’est pas le simple reflet de la réalité, mais

Fonctionne comme un système d’interprétation de la réalité qui organise

Les rapports entre les individus et leur environnement et oriente leurs

Pratiques »¹⁰

Les représentations sociales sont un grand univers d’opinions et des visions Partagées par le “moi” et les autres, pour construire une certaine réalité sociale, qu’elle soit Positive ou négative, pour que cette vérité soit un système qui oriente les individus, ou qui Les met sur le bon chemin, tout ça dépend du type de cette réalité et mentalité, les traditions Et coutumes qui se diffèrent d’une société à une autre.

IV. *Le paysage sociolinguistique en Algérie :*

Le Paysage sociolinguistique algérien est complexe du fait de sa nature composite : nous retrouvons l’arabe standard comme langue officielle et nationale, le berbère comme langue nationale depuis 2002, le français,

¹⁰ - Jodelet D, les representation Sociales paris puF 1997 p 36.
Le paysage sociolinguistique en Algérie

l'anglais et l'espagnol comme langues étrangères et toutes les autres variétés dialectales de l'arabe et du berbère.

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation, Le terrain sociolinguistique en Algérie reflète un plurilinguisme constitué de l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français ce qui le rend riche et motive les chercheurs à une véritable source inépuisable d'interrogation et de recherche. Taleb Ibrahim Khaoula regroupe toutes ces langues dans trois grandes sphères linguistiques.

1. La sphère arabophone :

Elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe. En Algérie, mais aussi dans le monde arabe, elle aurait tendance à se structurer dans un continuum de registres (variétés langagières) qui s'échelonnent du registre le plus normé au moins normé. En premier lieu vient l'arabe fusha (ou classique), puis l'arabe standard ou moderne, véritable langue d'intercommunication entre tous les pays arabophones, ensuite ce que nous appelons le « dialecte des cultivés » ou l'arabe parlé par les personnes scolarisées, enfin le registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, ce que l'on nomme communément les dialectes ou parlers qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales.

Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest.

Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes.

Nous initions actuellement avec nos étudiants de post-graduation des travaux visant à réaliser des monographies de ces parlers. Par ailleurs, on assiste à un renouveau des études en culture populaire qui tendent à sortir du ghetto de la folklorisation ; des laboratoires de recherche sont créés afin de réhabiliter le patrimoine culturel algérien dans toute sa diversité.

Voir, pour plus de détails sur ce sujet, l'ouvrage : Khaoula TALEB IBRAHIMI, Les Algériens et (...)

Dans le même temps, l'Algérie tente de promouvoir la langue arabe dans sa version standard (langue de l'école, des médias, de la production intellectuelle) en se dotant d'institutions telles que l'Académie algérienne de la langue arabe créée en 1986 et le Haut Conseil de la langue arabe (HCLA) installé en 1998. Il semble que le bilan de ces deux institutions ne soit pas des plus probants en matière de promotion de la langue arabe, d'autant plus que la question n'est pas particulière à notre pays mais concerne tous les pays arabes. En réalité, la recherche en langue arabe et/ou sur la langue arabe à l'échelle panarabe, sinon à l'échelle de chaque pays, reste à entreprendre ; elle est malheureusement tributaire des fluctuations politiques et de l'incapacité des arabes à transcender leurs désaccords et à penser leur union.

En attendant, les problèmes de l'adaptation de l'arabe et de sa modernisation sont toujours d'une actualité aiguë. La question de la graphie n'est plus pertinente depuis le recours à la publication assistée par ordinateur, mais celle de la création néologique et de la terminologie scientifique, clé de l'adaptation du lexique arabe à la vie moderne, demeure inextricable. Quant à la polémique sur la réforme et la simplification de la grammaire, elle traduit une grande confusion entre grammaire scientifique et grammaire pédagogique.

Mais s'il est vrai qu'une langue peut bénéficier des travaux des spécialistes, elle est également amenée à évoluer par l'utilisation qu'en font ses usagers dans tous les secteurs de la vie et son implication dans le mouvement de production des idées et du sens. Et c'est justement dans ce domaine que le déficit est encore trop élevé si nous considérons la part infime qu'occupe la production intellectuelle arabe dans le monde.

Par ailleurs, il faudrait que les spécialistes de langue arabe (linguistes, lexicologues, lexicographes...) se libèrent des réflexes de purisme et de normativité extrêmes pour mener une réflexion hardie sur la manière

d'aborder les problèmes de leur langue pour en faire un outil efficace pour le développement et la modernisation de leurs sociétés.

2. *La sphère berbérophone:*

Elle est constituée par les dialectes berbères actuels, prolongement des plus anciennes variétés connues dans le Maghreb, ou plutôt dans l'aire berbérophone qui s'étend en Afrique de l'Égypte au Maroc et de l'Algérie au Niger. Ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population. Nous ne sommes, malheureusement, pas en mesure d'avancer des chiffres précis sur le nombre de locuteurs berbérophones, tant ceux déjà publiés ont été contestés et surtout en raison de l'absence de statistiques récentes et fiables⁵. Au-delà des chiffres, le plus important à nos yeux est d'intégrer ces parlers dans le paysage sociolinguistique algérien au même titre que les parlers arabes auxquels ils sont apparentés puisqu'ils appartiennent à la même famille chamito-sémitique.

Face à l'islamisation et à l'arabisation du Maghreb, ces parlers ont reculé et se sont réfugiés dans les contrées au relief et à l'accès difficile : Aurès, Djurdjura (Kabylie), Gouraya, Hoggar et Mزاب ainsi que quelques îlots disséminés ici et là dans le pays. À cette extension géographique répond une diversité étonnante et parfois préjudiciable à l'intercompréhension. Les principaux parlers amazighs algériens sont le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mزاب) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili).

Minoritaires par le nombre des locuteurs, confinés à un usage strictement oral (à l'exception de la survie partielle et très localisée d'une écriture tiffinagh), ces dialectes, bien que vecteurs d'une tradition vivace et très ancienne, n'ont été soumis que tardivement à des tentatives de codification et d'uniformisation (avec peut-être à la clé, la création d'une variété normée, standardisée, le tamazight). Mais ils ont été, depuis toujours, victimes d'une domination et d'une marginalisation certaines que la scolarisation massive et les progrès de l'arabisation ont encore accentué ces dernières années.

Toutefois, depuis les années 1970, nous assistons à des tentatives de revalorisation de ces parlers et de la culture berbère associées à la revendication – tantôt larvée, tantôt violente – de la reconnaissance de la

spécificité berbère. Depuis les événements du Printemps berbère de 1980, la création du Mouvement Culturel Berbère (MCB) et la répression féroce de toute expression de la diversité algérienne – et, en réalité de toute expression libre –, la revendication culturaliste s’est nourrie du déficit démocratique du pouvoir algérien et a maintenu la pression matérialisée au cours de l’année scolaire 1994-1995 par le boycott de l’école qui a trouvé son dénouement dans la décision prise en mai 1995 d’introduire le tamazight à l’école et dans la création du Haut Conseil à l’amazighité.

Le Pouvoir algérien semblait avoir obtenu un peu de répit, les écoliers kabyles reprirent le chemin de l’école même si, à l’épreuve des faits, l’entreprise se révéla beaucoup plus difficile que prévue, les maîtres qualifiés manquant alors que les outils didactiques faisaient cruellement défaut ; pour couronner le tout, se posait avec acuité le problème de la norme à enseigner alors même que cette sphère linguistique connaît une diversité dialectale très peu décrite par les spécialistes. Un pas cependant était franchi dans la reconnaissance du fait berbère par l’inscription dans le préambule de la Constitution algérienne du triptyque fondateur de l’identité algérien, à savoir l’islamité, l’arabité et l’amazighité. Mais la question restait en suspens, le caractère national du tamazight n’étant pas consacré par le texte fondamental du pays.

3. La sphère des langues étrangères :

Après l’Antiquité où la présence du punique et du latin était attestée, le long séjour des Ottomans à partir du XVI^e siècle va, sans bouleverser le paysage linguistique désormais partagé entre régions berbérophones et régions arabophones, va sensiblement influencer sur les variétés langagières urbaines (Alger, Béjaïa, Médéa, Constantine et Tlemcen) qui ont emprunté nombre de vocables turcs dans des domaines divers de la vie quotidienne (cuisine, habillement, noms de métiers, patronymes etc.).

Durant toute cette période et même avant l’arrivée des Ottomans, les Algériens ont aussi été en contact avec des langues européennes. Ce fut, notamment, le cas de l’espagnol dans l’Ouest du pays, en raison d’abord de la présence coloniale espagnole durant trois siècles dans la ville d’Oran. Puis, plus tard, de la présence sous l’occupation française d’une forte proportion de colons d’origine espagnole, réfugiés économiques profitant des opportunités offertes par le développement de la nouvelle colonie ou réfugiés républicains fuyant la répression franquiste. Ce fut le cas aussi de l’italien dans les villes

côtières de l'Est, longtemps en contact avec les grands ports italiens (échanges commerciaux, rivalités entre marins italiens et corsaires algériens), puis devenues villes d'accueil de colons d'origine italienne attirés eux aussi par la colonisation française. Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et post-coloniale.

3.1 Le français :

L'Algérie est le troisième pays francophone dans le monde après la France et le Congo selon l'étude menée en 2010 par l'Observatoire de la langue française. Le nombre de francophones en Algérie était alors estimé à 11,2 millions de personnes.

Le nombre de jeunes souhaitant apprendre le français dans les Instituts français d'Algérie ne cesse de croître. Il a pratiquement atteint, en 2013, le nombre de 11 500.

L'année 2013 a ainsi connu une augmentation du nombre d'inscrits de 12%.

Pour répondre à cette demande, les antennes d'Alger, Oran et Constantine ont ouvert de nouvelles salles de cours.

La langue est aujourd'hui une langue permettant l'accès à l'emploi (en Algérie ou à l'étranger) et à la culture.

A l'école, le français fait partie des 3 langages fondamentaux aux côtés de l'arabe et des mathématiques. Il est enseigné en qualité de 1^{ère} langue vivante étrangère à partir de la 3^{ème} année de l'école élémentaire à raison de 3h à 5h par semaine.

70% des 8,5 millions des jeunes algériens scolarisés suivent un enseignement de français chaque année. L'Algérie recrutera plus de 5 000 enseignants de français pour la prochaine rentrée.

Le colonisateur français a fixé des objectifs assimilationnistes pour sa « mission civilisatrice », en niant le droit des algériens à une identité propre (linguistique et culturelle), il imposait une identité française à travers de différents politiques pour la francisation de l'éducation.

L'administration et même les pratique quotidienne, la langue arabe et tamazight étaient considérées langue étrangères en proclament la langue française comme la seule langue officielle, aussi c'est la langue la plus utilisée par les Algériennes sur les réseaux sociaux.

3.2 L'anglais :

La langue anglaise c'est une langue internationale. En Algérie, cette langue occupe La deuxième place comme une langue étrangère après la langue française. Elle est Enseignée dès la 1ère année moyenne. Et puisqu'elle est considérée comme la langue qui Véhicule les sciences et la technologie, son apprentissage est important; il a pour objectif D'étendre le champ culturel afin d'assurer les différents contacts avec les autres pays Étrangers. L'utilisation de cette langue dans les conversations sociales et surtout entre les Jeunes est considérée comme une langue de prestige et de modernité.

Certainement, il existe d'autres langues moins parlées en Algérie comme le Turque Et l'espagnol ils sont apparus grâce à la globalisation et à la mondialisation.

Au niveau des politiques linguistiques de l'Etat, chacune des composantes du Conflit a réussi à s'imposer à une période donnée. Les arabophones sont arrivés à imposer, En 1993, la langue anglaise comme première langue étrangère enseignée, en concurrence Avec le français, dès la quatrième année du primaire, le choix étant laissé aux parents. Cette Mesure n'a pas duré longtemps : elle a été appliquée de 1994 à 1998 dans des Établissements pilotes et à partir de 1998, elle a été généralisée dans toutes les écoles Primaires pour être abandonnée deux ans plus tard. L'échec de cette mesure était prévisible Même avant le début de son application : une enquête du ministère de l'éducation nationale A révélé que 71.07% des parents souhaitent que leurs enfants apprennent en premier le Français alors que 28.7% des parents sont plutôt favorables à l'anglais comme première Langue étrangère apprise à l'école.¹³ Son échec est dû aussi à son inexistence dans L'environnement culturel et linguistique des locuteurs algériens.

En plus L'Algérie introduit l'anglais dans le primaire pour contrebalancer le français. Réclamé par le président Abdelmajid Tebboune en juillet, l'enseignement de la langue anglaise a été introduit dans les écoles primaires algériennes dès la rentrée de septembre 2022.

3.3 Autres langues :

Les langues étrangères comme l'anglais, l'espagnole, le russe et l'allemande sont enseignées dans les écoles et aux universités.

Plusieurs réformes des différents gouvernements ont apporté des rectifications dans le volume horaire à enseigner.

L'Algérie, pays plurilingue, riche de sa diversité, de ses références culturelles plurielles, semble, malheureusement, ne pas pouvoir échapper à ses démons tant les ferments de l'exclusion sont toujours aussi forts et porteurs de lendemains incertains. Nous demeurons convaincue que la seule voie possible pour sortir de cette impasse meurtrière consiste en l'ouverture du champ symbolique, et bien sûr politique, à toutes les expressions, dans le respect des différences, en un mot, dans l'accès du pays à la démocratie.

Dans ce présent travail de recherche, on met l'accent sur la politique linguistique en Algérie et plus particulièrement, on s'intéresse aux langues étrangères et ses pratiques.

V. La politique linguistique :

- On appelle politique linguistique ou aménagement linguistique, toute politique conduite par un état ou une organisation internationale à propos d'une ou plusieurs langues parlées sur son territoire pour modifier trois composantes de leur évaluation statut : langue officielle ou non
- Leur corpus élaboration ou reconnaissance officielle de dictionnaire de grammaires.
- Leur acquisition, notamment à l'école.

Obligation d'apprentissage ou limitation de l'expression de langues minoritaires, ou même parfois éradication, pour Henri Boyer :

« L'expression politique linguistique est plus souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elle sont considérées comme de variations d'une même désignation tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur les langues(s) en usage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régionales, voire internationales) de considération de choix de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique »

Une politique linguistique peut consister à planifier le statut d'une langue en attribuant des fonctions particulières à une langue donnée, par exemple en la déclarant langue officielle ou en en faisant la langue unique de l'administration et de la justice, ou bien au contraire, en lui enlevant ces rôles. Il y a plusieurs manières explicites ou implicites de régler le statut relatif des langues.

Le droit linguistique a le plus souvent pour objectifs de fixer les règles qui déterminent le choix des langues dans certains domaines de la vie sociale et de déterminer les circonstances qui peuvent garantir l'usage de la langue, notamment la protection à laquelle aspirent les minorités linguistiques.

VI. La politique linguistique en Algérie le remplacement de français par l'anglais :

«La présente étude consiste en une réflexion sur la situation sociolinguistique en Algérie. Elle essaiera d'expliquer les différents enjeux leur causes et les conséquences sociales et politiques qui en découlent pour chacun des quatre langues en présence dans le pays. Elle tentera de comprendre le positionnement de chacune d'elles par rapport aux autres . S' l'arabe littéral dit aussi arabe moderne tir sa force du soutien de l'état nationale il n'en est pas moins parasité par un arabe dialectale plus enraciné plus populaire et depuis plusieurs siècles généralisé et familier . Cet arabe dialectal est , sans aucun doute, la langue qui de toutes ,dispose du plus grand nombre de locuteur ,ce qui constitue son atout majeur. Le français quant à lui apparaît comme la langue d'une incontournable modernité et s'avère un outil encore privilégiés dans l'acquisition des sciences et des technologies. Quant au berbères , l'importante prise de conscience politique qui caractérise défenseur n'a d'égal que l'adhésion des masses populaires berbérophones qui prennent en charge la revendication d'une reconnaissance de cette langue en tant que langue nationale officielle» . Foudil Cheriguen Septembre p 62 1997.

L'Algérie est un pays plurilingue majoritairement arabophone, il caractérisé par une conformation des langues et des cultures, cette politique s'appuie sur l'idéologie de « une seule langue, un seul peuple, une seule nation ».

Elle est parlée et alimentée par cette idéologie qui considère que la diversité linguistique et culturelle est un moyen de division et danger pour l'unité nationale.

Le projet de remplacement, à l'université algérienne, du français par l'anglais semble découler de l'exploitation politique des questions identitaires par le régime.

1. L'intégration de l'arabe dialectale en 2015:

Nouria Benghebrit, ministre de l'Éducation nationale de l'Algérie, veut favoriser une adaptation progressive à l'arabe classique, que peu d'enfants parlent chez eux. Mais les conservateurs et les oulémas y voient une atteinte à la langue du Coran.

La volonté d'introduire une dose d'arabe dialectal dans l'enseignement scolaire en Algérie, sur une recommandation récente d'experts, a déclenché une révolte des puristes et des conservateurs contre la ministre de l'Éducation nationale Nouria Benghebrit.

« Violation de la Constitution », « atteinte à l'unité nationale », « trahison du serment des martyrs » de la guerre d'indépendance : ce qui était censé être une affaire pédagogique a pris une tournure politique et idéologique.

Des partis politiques, des associations et des dignitaires religieux ont fait bloc contre la recommandation exprimée cette semaine lors d'une conférence nationale sur l'évaluation de l'école, sans être adoptée officiellement.

***Les islamistes réclament la démission de la ministre**

Des députés de la coalition islamiste Alliance Verte ont réclamé le départ immédiat de Nouria Benghebrit, nommée en mai 2014 dans le gouvernement d'Abdelmalek Sellal.

Depuis, cette sociologue diplômée de l'université de Paris V, fait face à une franche hostilité des conservateurs, qui ont souvent contrôlé le secteur de l'éducation et qui lui reprochent de supposés penchants francophiles.

En Algérie, où l'identité nationale est composée selon la Constitution par l'islamité, l'arabité et la berbérité, la question linguistique a toujours fait l'objet de vifs débats. Si le statut officiel de la langue arabe fait consensus, la place du tamazight (berbère), reconnue comme langue nationale depuis 2002, et du français, langue de l'enseignement scientifique et des affaires, héritée de l'ancienne puissance coloniale, soulève des polémiques sans fin.

2. Tayeb Bouzid le remplacement du français par l'anglais dans l'université :

Le projet de remplacement, à l'université algérienne, du français par l'anglais semble découler de l'exploitation politique des questions identitaires par le régime.

Le 28 juin 2019, le ministre de l'Enseignement supérieur algérien Tayeb Bouzid annonçait le lancement d'un sondage pour recueillir l'opinion des étudiants et des bacheliers concernant le « renforcement de l'enseignement de l'anglais » dans les universités.

Le 8 juillet 2019, se fondant sur les premiers résultats favorables à un tel projet, il affirmait que contrairement à l'anglais, « langue internationale », le français « ne men[ait] à rien »...

L'apparent mystère de ce sondage inhabituel était ainsi levé : le but n'est pas d'améliorer la connaissance de la langue anglaise par les étudiants – chose nécessaire, celle-ci étant effectivement d'usage académique plus large que la langue française – mais de la substituer purement et simplement à cette dernière. Ces plaidoiries soudaines en faveur de l'anglais à l'université ont de quoi étonner.

D'abord, elles sont le fait d'un ministre faisant partie d'un gouvernement on ne peut plus précaire, voué à démissionner quelle que soit l'issue de la crise politique que traverse l'Algérie.

Ensuite, ce projet ne semble pas avoir fait l'objet de quelque débat que ce soit, pas même au niveau de l'exécutif.

Enfin, si une enquête d'opinion est souhaitable, il est douteux que ses résultats, sans débat public, aient la moindre pertinence – et il est plus douteux encore que de tels débats puissent avoir lieu alors que le régime de fait actuel œuvre à refermer tous les espaces ouverts par le mouvement du 22 février 2019

3. L'Algérie introduit l'anglais dans le primaire pour contrebalancer le français.

Réclamé par le président Abdelmajid Tebboune en juillet, l'enseignement de la langue anglaise a été introduit dans les écoles primaires algériennes dès la rentrée de septembre 2022. La vitesse d'application de cette réforme obéit à

de nombreuses arrières-pensées à l'égard du français, la langue de la colonisation, mais aussi veut contrebalancer l'échec de l'arabisation de la scolarité.

Lorsque les enfants algériens de la troisième année du primaire ont pris le chemin de l'école le 21 septembre 2022, ils ont découvert un emploi du temps chamboulé. En plus du français qu'ils commencent à apprendre à ce moment de leur scolarité, les écoliers du niveau équivalent au CM2 en France vont également étudier une seconde langue étrangère, l'anglais.

Moins de deux mois auparavant, en pleines vacances estivales, le président Abdelmadjid Tebboune avait annoncé que les autorités comptaient introduire l'anglais dans le cycle primaire dès la rentrée de septembre. Pour le commun des Algériens, l'annonce n'avait rien de nouveau. À plusieurs reprises, les responsables du pays avaient brandi l'étendard de l'anglais comme une solution miracle, tant pour conjurer le mauvais classement des universités algériennes dans les palmarès internationaux que pour remplacer le français, « une langue morte ». C'est évidemment une manière de narguer la France dès qu'un de ses dirigeants se permet une remarque sur la conduite des affaires internes algériennes, et bien sûr de remplacer la langue du colonisateur.

VII. Une représentation sur le remplacement de la langue française par l'anglais :

En effet la langue de Molière jouit d'une place prestigieuse dans notre société, elle est une partie intégrante du paysage linguistique Algérien.

Toutefois, si certains la perçoivent comme un butin de guerre, d'autre la considèrent comme un signe d'aliénation culturelle.

C'est le cas notamment pour les membres du forum de la citoyenneté et de l'environnement, ces derniers ont lancé une pétition pour la restitution de la langue française par l'anglais en Algérie.

Effectivement, la guerre de la langue est ravie dans notre pays .le forum de citoyenneté et de l'environnement a lancé sur les réseaux sociaux une pétition pour changer la langue de l'enseignement dans notre pays.

Même si la scolarité se fait en arabe, la langue de Molière (française) reste la langue de l'enseignement supérieurs dans les discipline scientifique et technique telle chose révolte donc de nombreuses personnes.

Cette pétition serait destinée au gouvernement Algérie les initiateurs du forum appellent ainsi les autorités à réagir. Et prendre une décision quant kiau sort de la langue la plus parlée au niveau mondial, ils demandent de mettre en avant la langue Shakespeare pour qu'elle soit première langue étrangères en Algérie au lieu du français c'est ce qui ressort du communiqué rendu public sur la page facebook dudit forum.

Le ministre de l'Enseignement supérieur algérien, Bouzid Tayeb, souhaite faire de l'anglais la première langue étrangère à l'université, au détriment du français. Pour de nombreux Algériens, la décision n'est pas que linguistique.

Le français ne mène nulle part", a déclaré, début juillet, Bouzid Tayeb. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique algérien a donc sommé les recteurs de rédiger les entêtes des documents administratifs en arabe et en anglais, dès le 21 juillet, en remplacement du français.

La langue de Shakespeare étant de rigueur pour les publications scientifiques, le commerce international et le tourisme, son enseignement devrait, selon Bouzid Tayeb, permettre d'offrir une visibilité aux travaux de recherches algériens et d'attirer les étudiants étrangers.

- ***La décision du ministre raillée***

L'annonce du ministre Bouzid Tayeb, présentée au terme d'un "sondage en ligne auprès de la communauté universitaire" effectué en moins de deux semaines, a suscité de nombreuses réactions.

Ses détracteurs s'interrogent sur la légitimité d'un gouvernement contesté par la rue, à engager le pays dans une nouvelle politique linguistique.

Ce débat "méritait mieux qu'une instruction ridicule et un sondage Facebook expédiés à la va-vite", regrette un avocat sous couvert d'anonymat. Et de souligner que le système éducatif algérien n'est pas prêt pour une transition "brouillonne". "Avons-nous une si petite opinion de nos enfants pour estimer qu'ils ne peuvent pas exceller en français et en anglais, dans le même temps, si les conditions adéquates leur sont garanties?", s'interroge l'avocat.

Sur les réseaux sociaux, les internautes algériens tournent au ridicule la décision du ministre en plusieurs langues et mettent l'accent sur le manque de moyens alloués à l'enseignement supérieur.

À l’instar de Sihem Kouras, enseignante en sociolinguistique en français à l’université de Jijel, contactée par France 24, pour qui “le volume horaire consacré aux langues étrangères est jugé insuffisant”.

De son côté, le célèbre site satirique algérien El Manchar ironise : “Les universités algériennes dans le top 10 grâce à l’introduction de l’anglais dans le papier à en-tête. [...] L’effet est immédiat. Les universités algériennes montent en flèche dans le classement [de Shanghai, NDLR]. La riposte de Harvard, Stanford et Cambridge sera-t-elle à la hauteur ?”, poursuit le site d’actualité parodique.

Pour les détracteurs du ministre, cette décision est en décalage avec la crise politique que l’Algérie traverse depuis plusieurs mois, qui a conduit des millions d’Algériens dans les rues. Plusieurs d’entre eux estiment que remettre la guerre des langues au goût du jour est une stratégie politique qui vise à diviser les manifestants.

Le débat sur les langues est connu et n’a rien d’inédit, rappelle l’universitaire Sihem Kouras. Dans le contexte actuel, il s’agit d’un “os jeté au peuple pour l’occuper et éventuellement le diviser”, estime-t-elle.

Les Algériens s’interrogent sur la stratégie de l’exécutif. “Les réformes nous tombent souvent dessus”, fustige la linguiste Sihem Kouras, qui aurait préféré qu’étudiants et enseignants soient consultés et des classes pilotes créées avant d’imposer un choix politique.

VIII. Une majorité d’Algériens pour le remplacement du français par l’anglais:

Les partisans du retour de la langue française comme langue dominante en Algérie ont été stupides lorsqu’ils ont sorti du frigo le vieux projet colonial d’enseignement de l’arabe dialectal dans le premier cycle primaire. En s’attaquant aussi directement au statut de la langue arabe dans le système éducatif algérien, ils ne s’attendaient pas à réveiller une opposition populaire aussi profonde. Outre les syndicats d’enseignants et les associations de parents d’élèves, les représentants de la minorité culturelle et idéologique infiltrée au sein de l’Administration centrale ont trouvé en face d’eux les jeunes qui ont laissé exploser leur colère à travers les réseaux sociaux.

Pire, le projet colonial de Benghebrit et consorts est en train de se retourner contre ses propres auteurs. Au lieu d’atteindre leur objectif réel et caché qui

consiste à redonner à la langue française la position dominante qui était la sienne avant l'arabisation, ce projet est en train de desservir en fin de compte la langue française. En effet, les Algériens qui réclament le remplacement de la langue française par la langue anglaise en tant que première langue étrangère sont de plus en plus nombreux.

Dans un sondage effectué par le site 1.2.3. viva l'Algérie, à la question « Etes-vous pour remplacer le français par l'anglais dans le système éducatif algérien ? » sur 43 194 votants, 38 699 soit 89,60 % ont voté oui, 3 167 soit 7,32% ont voté non et 1 328 soit 3,08% ont voté « je ne sais pas ». les organisateurs du sondage passent à l'étape suivante. Ils demandent aux parents d'élèves et aux enseignants d'organiser une table ronde et de présenter leurs conclusions à la ministre de l'éducation nationale.

IX. Obtenir de meilleurs classement pour les universités:

Auparavant, un ministre de l'enseignement supérieur avait décidé, fin 2019, d'obliger les étudiants en master et doctorat à déposer leurs thèses en anglais. Dans le cas où cela était impossible, il est demandé d'en présenter un résumé en anglais. Pour lui comme pour beaucoup d'autres, la langue de Victor Hugo ne s'"r" plus à Rien pour « placer » les universités algériennes dans les classements internationaux. Leurs mauvais scores sont attribués à l'absence de la langue anglaise.

Pour l'heure, seule l'université de Sidi Bel Abbes (ouest) figure dans le classement Shanghai pour 2022. Cet établissement a réussi à se classer à la 101e position mondiale dans le secteur de l'ingénierie urbaine, à la 201e position en génie mécanique et à la 301e en sciences des matériaux. Mais c'est insignifiant pour un pays qui compte plus de 100 établissements universitaires.

Cependant, la décision de généraliser l'anglais dans les universités n'a été que peu suivie. Deux ans après, beaucoup d'enseignements universitaires se font toujours en français, notamment la médecine, l'informatique et les filières techniques. « La mise en concurrence de l'anglais contre le français est plus d'ordre politique et est régulièrement utilisée, soit par le pouvoir, soit par des segments de la société, pour détourner l'attention de questions plus capitales pour l'avenir du pays »¹¹, analysait Khaoula Taleb Ibrahim. Cette année

¹¹ - l'article de Taleb Ibrahim Khaoula, 08-10-2022.

encore, le ministère de l'enseignement supérieur a adressé en septembre une lettre à toutes les universités algériennes pour leur demander de « former » les professeurs en anglais dans le but de généraliser l'enseignement dans cette langue.

Dans les faits, l'arabe est la langue d'enseignement dans les écoles algériennes. Dès six ans, les jeunes écoliers l'apprennent même si ce n'est pas leur langue maternelle, puisqu'ils parlent soit l'arabe algérien soit le berbère ou — rarement — le français. Une fois le bac en poche, beaucoup d'étudiants se retrouvent dans des filières où l'enseignement se fait essentiellement en français, ce qui pousse beaucoup d'entre eux à abandonner les études ou à changer de filières. Un choc linguistique que déplore la linguiste Khaoula Taleb Ibrahim, qui constate dans *Le Figaro* (8 octobre 2022) que certains de ses étudiants de première année « ne savent même plus former les caractères latins ». « Au cours de leur scolarité, une grande partie d'entre eux n'ont été en contact avec aucune langue étrangère », ajoute-t-elle désabusée¹².

X. Le bilinguisme

Est la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues selon ses besoins. Par extension à un territoire, le bilinguisme est la coexistence de deux langues officielles dans un même État. Le bilinguisme constitue la forme la plus simple du multilinguisme, qui s'oppose à l'unilinguisme.

Une personne bilingue, dans le sens le plus large, est celle qui peut communiquer en deux langues au moins, que ce soit sous une forme active (la parole et l'écriture) ou passive (par l'écoute et la lecture), cependant l'individu ne doit pas forcément exceller dans les deux langues afin de pouvoir être considéré comme bilingue.

Le terme s'applique aux gens capables de communiquer, même de façon inégale et avec des petites erreurs, dans chacune des deux langues.

Les locuteurs bilingues ont acquis et maintenu au moins une langue pendant l'enfance, la première langue. La première langue (parfois également désignée sous le nom de langue maternelle) est acquise sans enseignement

¹² - Ali Boukhlef, journaliste Algérien indépendant a travaillé pour le quotidien *liberté el Watan*. <https://orient.xxi.info>.

conventionnel. Il est possible que les enfants aient et maintiennent plus d'une première langue.

Certains linguistes plaident pour la définition maximale qui signifie que les « vrais » bilingues sont aussi bien capables de s'exprimer dans une langue que dans l'autre et ont une connaissance identique des deux langues. D'autres plaident pour la définition minimale, basée sur l'utilisation correcte de phrases dans les deux langues pour la communication courante. Encore d'autres considèrent bilingues ceux capables de penser naturellement dans une langue comme une autre.

1. Langue maternelle :

Langue maternelle, langue natale ou langue première désignent tous la première acquisition linguistique d'un enfant. C'est la langue de communication utilisée avec l'enfant avant qu'il n'apprenne à parler. C'est à travers les interactions de son entourage que l'enfant assimile de façon naturelle la langue entendue. Une bonne maîtrise de la langue maternelle est essentielle pour l'apprentissage d'une seconde langue. Après l'âge de 12 ans tout apprentissage linguistique est considéré comme une seconde langue.

2. Langue seconde :

L'acquisition d'une seconde langue dépend de facteurs extralinguistiques tous interreliés

Territoriale	Plusieurs langues sont parlées sur un même territoire
Institutionnel	Une langue est officiellement reconnue, elle est la langue administrative du pays est enseignées dans ses établissements scolaires.
Didactique	Une langue seconde est acquise par immersion sociale ou scolaire.

3. Age d'acquisition :

L'âge d'acquisition d'une langue influence la compétence du bilingue. Tout apprentissage linguistique fait après l'âge de 12 ans est considéré comme une langue seconde.

Bilinguisme Précoce simultané	Apprentissage et développement de deux langues dès la naissance qui génère un bilinguisme fort.
Bilinguisme soustractif	Apprentissage de la langue seconde au détriment de la L1, il y a une baisse de la compétence de la L1.
Bilinguisme Précoce Consécutif	Apprentissage partiel d'une langue suivi d'une seconde durant la petite enfance avec un développement langagier en partie bilingue .
Bilinguisme Tardif	La langue seconde est apprise après l'âge de 6 ans, il est distinctif du bilinguisme précoce et son développement est basé sur la connaissance de L1.
Bilinguisme Additif	apprentissage des deux langues de façon équivalente autant sur le plan de la communication que de la compréhension, les deux langues coexistent.

CHAPITRE 03

LA PARTIE PRATIQUE

LES LANGUES ET LES

REPRÉSENTATIONS

SOCIOLINGUISTIQUES DES

ÉTUDIANTS.

I. Description et analyse des données du corpus aux étudiants d'université Abou bekr bel kaid :

Dans le cadre de notre master.recherche qui porte sur le remplacement de la langue française par la langue anglaise à l'université Abou bekr bel kaid Tlemcen.

Notons également qu'autour de la conception des deux questionnaires représentant la fondation de notre recherche, deux pré questionnaires ont été élaborés et testés sur un premier échantillon, à travers ce pré questionnaire, nous avons constaté que les questions fermées à choix multiples de réponse visent à guider les questionnaires à formuler leur réponse, le nombre de questionnaires récoltés lors du premier.

Nous avons commencé notre enquête, en posant des questions (10 questions accompagnées) par contre, les choix vont être expliqués par chacun et chacune de ces étudiants mettant en considération que nous candidats ne partageons pas les mêmes envies et les mêmes aspirations, résultats de chaque étudiant et de son milieu d'origine .

L'étude de résultats de ces réponses a mis en évidence les qualités de chaque personne, évidemment, le vocabulaire et le contenu et même le style de l'écriture .

Pour mieux voir et donner plus de lumière sur cette recherche nous avons procédé à l'étude singulière de chaque questionnaire dépendant de chaque point de vue personnel chaque étudiant argumente (10 étudiants et leurs arguments)

Donc l'objectif de notre étude est de montrer quelles sont les représentations et attitudes envers le français et l'anglais dans le milieu universitaire en plus l'un des buts les plus courants d'une enquête, c'est de permettre au vérificateur d'en arriver à une conclusion générale (de faire une généralisation) à propos d'une population sur un sujet lié aux objectifs de la vérification.

- ***La première question :***

Dans cette question nous avons essayé de savoir la langue d'enseignement de chaque étudiant dans sa filière, c'est une langue employée pour dispenser un programme précis dans un cadre d'enseignement formel ou non formel .

Et nous remarquons que chaque filière a sa langue d'enseignement différents. trois étudiants ont choisi la langue française comme une langue d'enseignement le premier étudiant est le département de biologie et les deux autres du département de français, master 2 en sciences du langage et master 2 didactique . trois autres étudiants ils ont choisi la langue arabe et la langue française comme une langue d'enseignement ils ont le master 1 génier de procédés des polymères, master 2 génétique des populations humaines et master 2 littérature arabe .

Deux étudiants ils ont choisi la langue française et la langue anglaise le premier étudiant du deuxième année licence anglais et étudiant de master 2 mais sa branche c'est traduction alors ils ont traduit la langue anglaise à la langue arabe Licence.

À partir de cette analyse nous pouvons dire que l'enseignement du module de français dans filière scientifique et techniques si la langue maternelle des étudiants est différente de la langue officielle elle peut être utilisée comme langue d'enseignement pour une partie ou la totalité des études, l'éducation bilingue ou multilingue peut impliquer l'utilisation de plus d'une langue pour l'enseignement .

- ***Pour la deuxième question :***

C'est les langues étrangères maîtrisées par les étudiants universitaires.

Nous remarquons, d'après les réponses des étudiants que la langue étrangère la plus maîtrisée par les étudiants universitaires c'est la langue française parce que tous les étudiants de l'enquête de terrain ont coché sur la langue française : les algériens se distinguent par une maîtrise en français plutôt qu'en arabe .

Mais il y a des étudiants qu'ils ont ajouté deux à trois langues étrangères maîtrisées, j'ai quatre étudiants des filières des différents, 2ème année licence anglais, master 2 français traduction master 1 génier des procédés des polymères et 3ème année licence biologie qui ont choisi la langue française

et la langue anglaise comme des langues maîtrisées. Les trois autres étudiants de master 2 espagnol, master 2 français science du langage et master 2 français didactique ont coché les trois langues étrangères : français, anglais et espagnol, parce qu'ils ont baccalauréat en littérature et langue étrangère.

Après avoir analysé les questionnaires destinés aux étudiants, nous avons pu conclure que l'Algérie est un pays bilingue et les Algériens considèrent les langues étrangères comme étant des langues de prestige de la réussite professionnelle.

- ***Pour la troisième question :***

L'évaluation des niveaux, dans cette question nous avons demandé aux étudiants d'évaluer leur niveau dans les langues suivantes : arabe, français, espagnol et berbère. Mais à partir des résultats présentés nous constatons qu'un taux de 100% des étudiants ont évalué leur niveau de la langue arabe comme très bien. La langue arabe est la langue nationale et officielle dans l'Algérie (langue maternelle) la constitution dispose l'arabe comme langue officielle. Ceci ne désigne pas l'arabe dialectal algérien mais l'arabe standard moderne.

L'évaluation des autres langues comme indiqué dans le tableau suivant :

Chaque étudiant et leur niveau dans les langues : 2 étudiants trouvent qu'ils sont très bien en français tant qu'un taux de 7 étudiants bien, un seul moyen et il n'y a pas de faible.

En anglais : taux de 4 étudiants qu'ils ont bien et 4 moyens et un seul faible. À la langue espagnole : taux de un seul étudiant très bien et un seul moyen et 7 étudiants faibles.

Pour la langue berbère (tamazight) tous les étudiants ont faibles malgré elle à côté de l'arabe algérien, la plus ancienne langue maternelle des Algériens mais la plupart des États d'Algérie ne connaissent pas la langue berbère sur toute notre région d'ouest.

	Arabe	Français	Anglais	Espagnol	Berbère
Très bien	Tout les étudiants	2 étudiants		Un étudiant	
Bien		7étudiants	4 étudiants		
Moyen		Un étudiant	4 étudiants	Un étudiant	
Faible			Un étudiant	7etudiant	Tout les étudiants

- *Pour la quatrième question :*

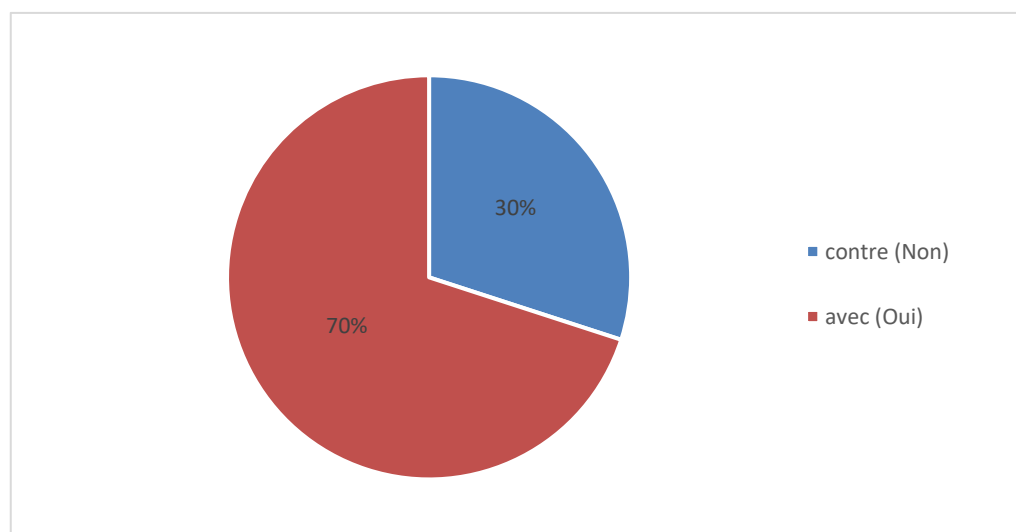
Je leur ai posé une question où ont ils appris bes langue. Et d'après les résultats obtenus nous avons remarqué que tous les étudiants ajouté à leur réponses a l'école, parce que le système éducatif algérien a été arabisé dans les années 1970 .le français y est enseigné a partir de troisième année cycle primaire et l'enseignement supérieur reste dispensé en français pour les matières scientifiques. Mais l'anglais y est enseigné a partir de première année moyenne CEM , dernièrement l'Algérie introduit l'anglais dans le primaire pour contre balancer le français.reclamé par le président Abdelmadjid Tebboune en juillet, l'enseignement de la langue anglaise a été introduite dans les écoles primaires algérienne des la rentrée de septembre 2022 . L'espagnol à lycée pour bac langue étrangères .ainsi que 7 étudiants ajouté à l'université Ceci qui faire une formation en langue étrangère peut mener a bien des métiers enseignement recherche,commerce , tourisme ect... 4 étudiants ajouté au sein de la famille , dans une famille où l'on parle des langues étrangères, l'enfant sera déjà familiarisé avec des sonorités et la famille est considéré comme un facteur très important et essentiel dans l'apprentissage d'une langue étrangère . Notamment reste 8 étudiants ajouté à travers les médias, parce que les médias représentent l'un des principaux outils avec l'éducation des nouvelles politique linguistique du monde ,ces médias pouvent être considéré,d'une part comme une laboratoire linguistique pour formation et l'évaluation de certains langue (claque, création de mots) et cultures (influence des trait de l'oralité).

- ***Pour la cinquième question :***

Je leur ai demandé de savoir quelles langues il avait apprises, à partir des résultats présentés nous constatons qu'un taux de 100% de réponse par l'anglais et le français. Si le berbère (tamazight) est considéré comme des langues officielles nationales, le français lui est catégorisé comme langue étrangère. En ce qui concerne les autres dialectes régionaux ceux-ci sont minoritaires et dans le contexte algérien l'enseignement du primaire jusqu'au secondaire est dispensé en arabe et ce n'est qu'à partir de la troisième année de l'enseignement primaire que l'apprentissage du français apparaît dans les programmes.

Aujourd'hui les autorités ont décidé d'introduire l'apprentissage de l'anglais dans les écoles primaires une mesure qui a ses partisans comme des détracteurs. Les écoliers du niveau équivalent vont également étudier une seconde langue s'explique aussi par le fait que beaucoup d'Algériens ont émigré au Royaume-Uni et dans d'autres pays espagnols ceci est pour ceux qui ont un baccalauréat en littérature et langue étrangère et qui ont suivi la branche des langues des filières d'espagnol le département d'Espagnol de l'université de Tlemcen a accueilli 305 en licence en plus 15 doctorats.

- ***La sixième question :***

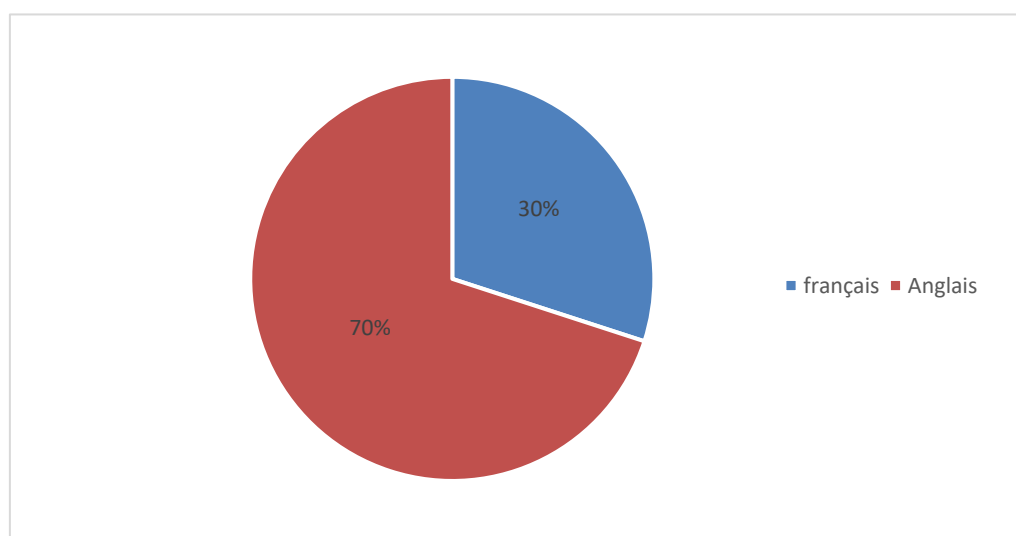


c'est la représentation graphique de leurs opinions sur le remplacement du français par l'anglais dans les universités :

Dans cette question nous avons vu ce que les étudiants ont pour ou contre le remplacement du français par l'anglais dans l'université. Et d'après les graphiques, la majorité des étudiants trouvent que le remplacement du français par l'anglais est très important et cela est représenté par un pourcentage de 70% et justifient leurs réponses par l'anglais c'est une langue internationale, aujourd'hui après un siècle plus tard, l'anglais toujours aussi tendance facile, et créative, la langue anglaise est toujours capable d'exprimer à merveille les rêves et ambitions de la jeunesse. En outre, elle présente une qualité inestimable de nos jours puisqu'elle ne perd pas de temps.

Pour le 30% d'étudiants ils ne sont pas intéressés à cette décision et ils ont justifié leurs réponses par la difficulté qu'elle engendre pour les personnes dont elle n'est pas une langue maternelle dans les domaines et difficile d'apprendre en plus le peuple algérien est habitué à la langue française d'utiliser dans les domaines de travail et d'enseignement.

- ***La septième question :***

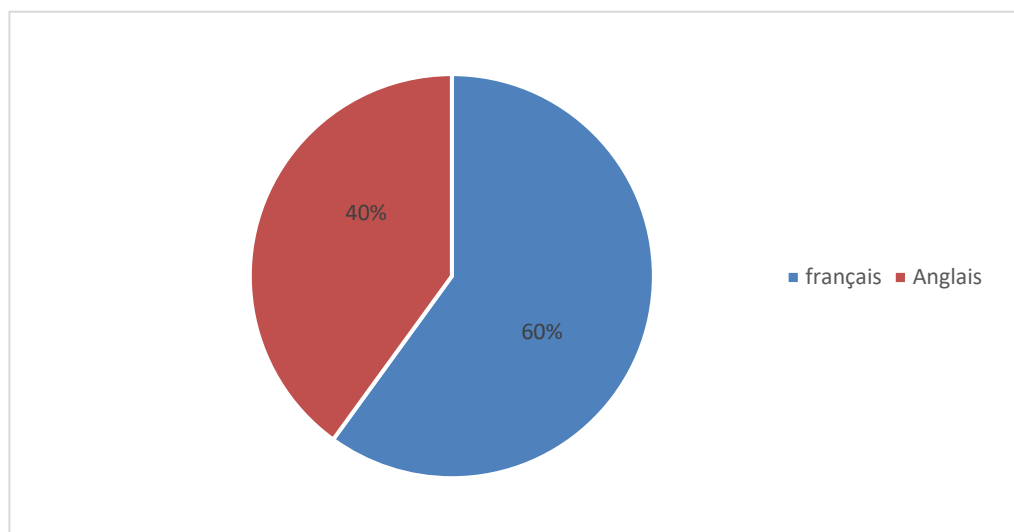


Une représentation graphique sur le choix de cette décision si avec l'anglais ou avec le français.

Les résultats c'est la même chose que la sixième question et même les justificatifs se sont les mêmes

C'est un pourcentage de 70% pour l'anglais Et une langue mondiale et 30% pour le français c'est une langue que le peuple a habitué de l'utiliser.

- *La huitième question :*



Représentation graphique de choix de la langue la plus difficile pour eux

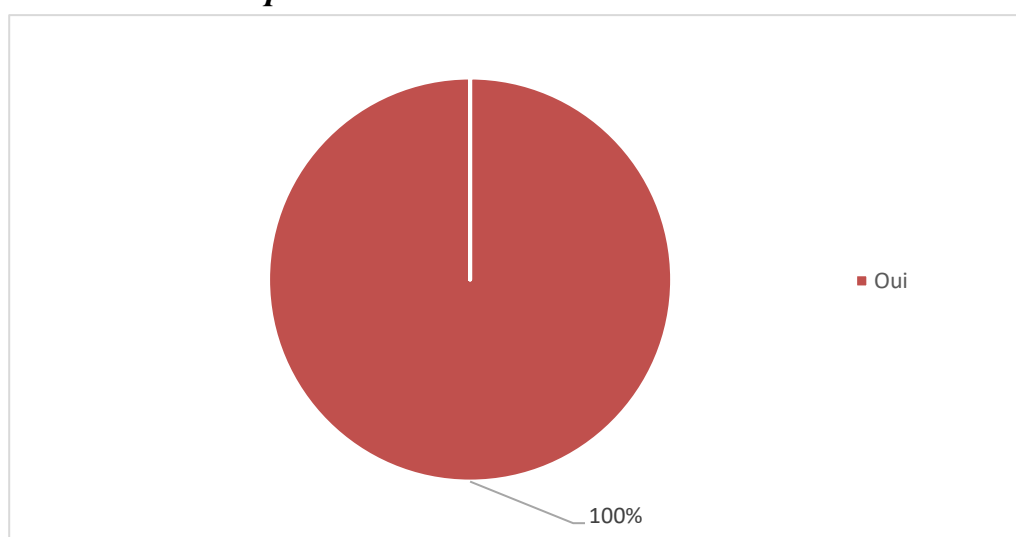
Dans notre échantillon, 60% d'étudiants estiment que la langue anglaise est la plus difficile. Premièrement, on constate en anglais une quasi-absence de genre grammaticales, à l'exception des pronoms "he" "she", et donc pas d'accord des verbes en fonction du genre utilisé. Deuxièmement, une conjugaison très simplifiée, malgré les quelques verbes irréguliers qui posent parfois difficulté.

En plus, l'anglais est une langue complexe malgré les apparences. Une prononciation très difficile (avec notamment des sons qui n'existent pas en français comme le "th" une orthographe souvent complexe, une grammaire parfois déroutante le présent continu ou le présent progressif et les adverbes par exemple).

Et 40% qui nous restent estiment que la langue française est la plus difficile.

On trouve que le français est dans les catégories premières du classement des langues les plus difficiles à apprendre, ce qui signifie que le français fait partie des langues les plus difficiles avec d'autres langues telles que l'espagnol et l'Italie.

- ***La neuvième question:***



Représentation graphique de l'utile de la langue française à l'université

D'après les résultats obtenus, toutes les réponses des étudiants sont oui c'est à dire la langue française est utile à l'université.

Le français reste présent en Algérie en occupant le rôle de la langue d'information de communication et de fonctionnement de divers institutions de l'état : dit les médias, certains secteurs économiques, le système éducatif et notamment l'université sont les lieux privilégiés de la langue française. A l'université algérienne, le français tient une position forte dans l'enseignement scientifique et technique (sciences médicales, sciences de l'ingénieur etc ...) "malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien".

Achouche(1981:46)

- ***La dixième question :***

Dans cette question nous avons fait un sondage sur l'ouverture de plurilinguisme à l'université mais à travers les résultats nous avons remarqué que juste 7 étudiants ils ont d'accord avec l'ouverture de plurilinguisme à l'université 2 étudiants choisis pas du tout et un seul étudiant indifférent.

Nous voudrions à travers cette contribution réfléchir sur l'enseignement interculturel à l'université de manière à expliquer aux étudiants la possibilité de

développer leur compétence pluriculturelle selon les exigences de la recherche scientifique et du marché du travail.

En plus l'histoire de l'Algérie a toujours été marquée par des faits de bi-plurilinguisme (arabe algérien, variétés de tamazight, turc, français, arabe moderne, espagnol, anglais...) où toutes ces langues exerçaient des fonctions différentes et complémentaires. le plurilinguisme à l'université algérienne : le français face la remontada de l'anglais .

CONCLUSION

En guise de conclusion, notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la Sociolinguistique. Il s'est porté sur L'anglais à la place du français. Étude des représentations sociolinguistique des étudiants. Notre terrain d'enquête s'est porté sur les étudiants de l'université Abou Berk bel kaid Tlemcen.

Nous avons essayé de vérifier à travers l'outil d'investigation qui est le questionnaire si les étudiants de l'université de Tlemcen ont des représentations positives à l'égard de la décision de l'anglais a la place de français.

Notre thème de recherche s'effectue en trois chapitres ,tout d'abord, nous tenons à faire une description globale des chapitres qui structurent Notre mémoire :

Dans la premier chapitre nous avons fait "la présentation du cadre méthodologique de la recherche "où seront étalés la problématique,les motivations objectifs et hypothèses de recherche méthodologie de l'enquête , présentation de corpus,un exemple de et présentation de questionnaires et le plan de travail .

Quant au second chapitre, il est réservé au cadre pratique dans lequel nous avons tenté de présenter le cadre autour des notions de représentation et de politique linguistique qui réunit trois sections dont la Première est basée sur les représentations sociolinguistiques nous avons donné un aperçu historique autour de la sociolinguistique , puis dans la deuxième section nous avons mis les paysages sociolinguistique en Algérie, et mis l'accent sur les concepts clés Ayant des relations directes avec notre thème de recherche tels que le contact des langues, Nous avons aussi évoqué la politique linguistique en Algérie. Et enfin, la dernière section qui est Consacrée les représentations sur le remplacement de français par l'anglais.

Quant au troisième chapitre, il est réservé au cadre pratique dans lequel nous avons tenté de présente Les langues et les représentations sociolinguistiques des étudiants. Ensuite nous avons fait l'analyse et l'interprétation des données fournies sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des étudiants .

Les réponses que nous avons obtenues ont permis de nous montrer la situation et le statut de la langue française et le statut de la langue anglaise, aussi ce

que nous avons pu constater à partir de l'analyse de questionnaire est que La majorité des étudiants ils ont pour l'idée de l'anglais a la place du français .

S'agit d'une expertise qui repose sur une recherche dans le but de mettre en valeur le statut les langues étrangères (français, anglais) qui coexistent dans notre société algérienne en générale .

D'abord, nous tenons globalement à confirmer la première hypothèse qui consiste sur Le but n'est pas d'améliorer la connaissance de la langue anglaise par les étudiants, chose nécessaire celle-ci étant effectivement d'usage académique plus large que la langue française.

Ensuite les étudiants trouvent que la langue anglaise est une langue jeune et dynamique et toujours aussi tendance, facile et créative, la langue anglaise et toujours capable d'exprimer à merveille les rêves et ambitions de la jeunesse .

Ensuite, en ce qui concerne notre deuxième hypothèse, qui porte sur La langue française n'est pas exclue mais la considère comme une langue facultative au même que la langue anglaise , une majorité d'algériens pour le remplacement du français par l'anglais“ La mise en concurrence de l'anglais contre le français est plus d'ordre politique et est régulièrement utilisée, soit par le pouvoir, soit par des segments de la société, pour détourner l'attention de questions plus capitales pour l'avenir du pays ”.

Par ailleurs, ils donnent aussi un statut important aux langues , L'anglais a souvent été instrumentalisé par le courant conservateur comme une arme de substitution à la langue française dans l'enseignement – et par là même aux francophones vus comme « démocrates » ou « laïcs ». Mais l'époque a changé et un nouvel acteur donne aujourd'hui de la voix : le milieu universitaire algérien de formation anglophone.

Pour conclure, nous pouvons dire que le champ des pratiques langagières et les Représentations sociolinguistiques des algériens issus de remplacement semblent être Intéressants d'entamer une recherche plus vaste qui sera complémentaire. Nous souhaiterons Approfondir la recherche sur ce thème en fonction d'autres corpus et cibler une population Bien précise.

Pour des contraintes de temps et de moyens, nous avons restreint notre travail à une Limite de questionnaire et de corpus.

Références

Ouvrages :

- [1] Abdennour ARZAKI – le français en Afrique – Didier Erudition (2008. P23)
- [2] Kateb Yacine entretien avec Chritiane Chaulet Achour (08/02/2017).
- [3] Ahmed Boukous (le questionnaire), cet article est un extrait du livre l'enquête sociolinguistique (Avril 1999)
- [4] Moscovici des représentations collectives aux représentations sociales ; élément pour une histoire, In Jodelet, les représentations sociales puf, 1989, p801.
- [5] Dictionnaire de français, Encyclopédie Larousse disponible sur [http://www.larousse.fr/dictionnaire/français/repr% c3A9sensation/68483](http://www.larousse.fr/dictionnaire/français/repr%c3A9sensation/68483) .
- [6] Casterollotti & Moore (2002) représentation Sociales des langues et enseignements, conseil de l'europe strasbourg.
<http://www.coe.int/T/F/coop%.E9rationculturelle/education/langues/politiqu eslings/AActiv.E9s.en,m>
- [7] Calvet. J.L. La Sociolinguistique paris, payot 1996.
- [8] représentation linguistique in Morceau, sociolinguistique, concepte de base Mardaga liege 1996,p 146.
- [9] Jodelet D, les représentations Sociales paris puF 1997 p 36. Le paysage sociolinguistique en Algérie
- [10] l'article de Taleb Ibrahim Khaoula, 08-10-2022.

Article de journal :

- [1] Le monde par Madjid Zerouky, publié le 30/07/2019 , Modifier 16/12/2019.
<https://www.lemonde.fr>
- [2] Ali Boukhlef, journaliste Algérien independent a travaillé pour le quotidien liberté el Watan. <https://orient.xxi.info> .

Site :

<https://www.algerie-eco.com/2019/07/22/remplacement-du-francais-par-langlais-dans-les-universites-tayeb-bouزيد-passe-a-laction/>

<https://www.middleeasteye.net/fr/opinion/en-algerie-langlais-est-de-nouveau-lance-lassaut-de-la-francophonie>

<https://algeriesolidaire.net/une-majorite-dalgeriens-pour-le-remplacement-du-francais-par-langlais/>